

Deva*

EUROPE



Défendons par l'Éveil l'enseignement et les échanges, la Vie et l'Avenir

Conte de Noël

Pour ce début d'année, en lisant cette lettre vous sentirez la chaleur du soleil de l'Inde. Vous entendrez au fond de votre cœur le silence de l'amour que ces enfants vous envoient.

En moi-même je me disais : comme je suis aveugle ! comme je suis sourd !

Peut-être y a-t-il un moyen d'ouvrir plus grand ses yeux, d'ouvrir plus grandes ses oreilles, afin de mieux découvrir ses enfants, son époux, son épouse, ses proches, ses parents et tous ceux qui nous étonnent ? Serait-ce le moyen d'infiltrer du bonheur dans tout mon être ? J'écoutais cette voix intérieure qui résonnait en moi comme la joie que j'avais éprouvée à mon arrivée lors de mon dernier séjour en Inde. Comme d'habitude, je débarquais à l'aéroport de Bénarès, heureux de fouler le sol et de respirer l'air chaud, dense, chargé et exotique de cet autre monde. Puis il y eut cet accueil inattendu. Tous les enfants étaient là, les élèves de l'école de Gangotri dans leur uniforme bleu marine et blanc, flambant neuf et avec eux mon ami le Dr Tulsi. J'étais fêté, comme si tous ensemble ils étaient venus pour célébrer avec moi le premier anniversaire de leur école. Toute cette grande famille se retrouvait au complet. Trente enfants, le sourire aux lèvres, affichaient sans retenue le bonheur d'une aventure. Pour beaucoup ce trajet du centre de Bénarès à l'aéroport était leur premier voyage en autobus. Malgré la nouveauté et le mal au cœur de certains durant le trajet, ils exprimaient tous leur joie de m'accueillir et la fierté de porter leur premier uniforme. Quelque part ils se sentaient reconnus par moi, l'étranger d'un autre monde, par leurs camarades, les autres. Ils étaient des écoliers à part entière, de vrais écoliers. J'étais touché aux larmes. C'était leur cadeau de Noël.

Je tenais à vous faire partager cet instant de bonheur, permettez que ce soit mon cadeau, celui du Nouvel An.

Le président, *Jean-Max Tassel*

* Dieux de l'Inde qui se battent contre les Asura, leurs frères aînés démoniaques

EDITORIAL

Chers amis,
très chers nouveaux
membres,

Nous sommes heureux de pouvoir fêter cette Nouvelle Année et déjà notre **premier anniversaire** avec vous, grâce à votre soutien et avec ce troisième numéro.

Tout d'abord un grand merci à tous ceux qui sont venus nous rejoindre et qui continuent d'augmenter régulièrement le nombre de nos membres. Indépendamment de votre contribution financière, nous comptons sur vous pour **diffuser** notre bulletin et devenir **nos ambassadeurs**.

Votre rôle consiste à expliquer que l'association a la chance de pouvoir supporter les frais financiers de fonctionnement grâce aux revenus du capital versé par ses membres fondateurs. Ainsi, **nous pouvons affecter l'intégralité des versements de nos membres dans des actions précises**.

Avant de vous présenter l'état actuel de nos différents programmes, j'aimerais vous dire

quelques mots sur la **fête de Deewali** qui a été à l'**origine** de l'**action** menée par les enfants du Centre DEVA.

La **vie en Inde** est ponctuée par de **nombreuses fêtes religieuses**. Elles sont un moyen de créer des événements dans la vie sociale et permettre aux familles de se retrouver. En **octobre**, l'une des plus belles est peut-être celle de Deewali. Elle est, pour nous Occidentaux, **l'équivalent de la fête de Noël et du Nouvel An**. C'est la **fête de la lumière**. Certains viennent de très loin pour retrouver leurs parents, leurs frères, leurs sœurs, leurs cousins. A Bénarès, on la célèbre chez soi mais aussi avec la déesse Mère **sur le fleuve sacré** et en ville, au milieu des chants, des orchestres, des feux d'artifices et des pétards. Des milliers et des milliers de coupelles en terre cuite illuminent les **Ghats**, ces escaliers qui bordent les temples, les palais sur les rives du **Gange**. Tous ceux qui le peuvent affrètent les barques disponibles pour admirer et célébrer l'événement. Ils y contribuent en déposant sur la surface de l'eau des milliers de bougies qui filent au gré du courant et brillent comme des étoiles.

Les réalisations...



▲ Le CENTRE DEVA

Centre de restructuration et d'éveil pour enfants handicapés mentaux

Pour Deewali, le Centre DEVA a organisé une **exposition** appelée **Deepshika**, qui s'est déroulée sur deux jours entiers. Aidés par leurs éducateurs, les enfants s'y sont entièrement consacrés pendant deux mois. Ils ont fabriqué des bougies, des lampes à huile, des poteries peintes. **Cinq cents personnes ont pu visiter**, découvrir ou retrouver le centre. Ce fut un grand succès.

Un des objectifs était de faire prendre conscience au plus grand nombre ainsi qu'aux parents que **ces enfants** apparemment inaptes à tout travail **pouvaient réaliser tous ces objets par eux-mêmes**. Grâce au **dévouement des éducateurs**, à **l'amour** qu'ils leur ont donné et à la détermination des enfants, ceci a été rendu possible.

Une grande partie de ces objets a été vendue et les enfants ont pu afficher leur joie d'avoir gagné par eux-mêmes quelques roupies.

Trois enfants du centre sont retournés vivre dans leur famille, ce qui était la plus belle des récompenses pour l'équipe de DEVA et pour le Dr Tulsi. Les parents de Sunny Singh (17 ans) et Ranju Agarwal (20 ans) et Bantou qui ont passé tous les trois leurs **dix dernières années au Centre** ont décidé de les reprendre avec eux pour qu'ils travaillent dans l'entreprise familiale.

Cette manifestation a permis aux parents de **prendre conscience que leurs enfants avaient changé**, de voir leurs progrès, de **les accepter** et de leur donner une place à part entière dans leur famille.

▼ LE CENTRE ANNAPURNA

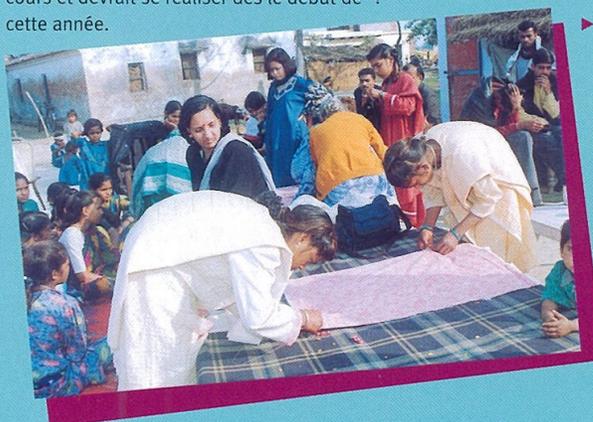
Centre rural pour l'éducation des jeunes femmes

Jusqu'à présent, ce centre a surtout répondu au **désir de ces jeunes filles**. Lors de sa création, l'une des femmes du village avait été désignée comme responsable. Elle leur enseigne principalement la couture ce qui a été au départ l'activité de base.

Bien évidemment nous nous sommes rendus compte de l'importance et de l'utilité de ce lieu. Il permet à ces jeunes filles, après un emploi du temps exténuant rempli principalement par les travaux ménagers et les travaux des champs, **de se retrouver, de se détendre**, d'écouter de la musique et **d'apprendre la couture**. Ceci a été d'autant plus positif que depuis cette formation, **trois d'entre elles** ont acheté une machine à coudre et **travaillent** pour leur compte ce qui leur a permis de devenir **autonomes financièrement**.

Lors de notre visite avec le Dr Tulsi, nous leur avons demandé ce qu'elles souhaiteraient comme amélioration.

Elles ont exprimé le désir de rencontrer quelqu'un de plus éduqué et de plus expérimenté. Une femme plus âgée du village a proposé de se joindre à elles afin de leur faire profiter de son expérience mais ce n'était pas suffisant. C'est la raison pour laquelle le Dr Tulsi espère que la femme **gynécologue** qui les connaît personnellement, acceptera de **venir deux fois par mois pour parler d'hygiène, de contrôle des naissances et répondre aux questions qu'elles se posent**. Le processus est en cours et devrait se réaliser dès le début de cette année.



► LE CENTRE ANNAPURNA

► UN PROGRAMME DE PARRAINAGE

Children Educational Program (CEP)

Dans notre dernière lettre, nous vous annoncions que **10 enfants étaient parrainés**. Aujourd'hui, nous sommes heureux de vous annoncer qu'**ils sont 24**, dont **2** entrent à **l'université**. Grâce à leurs parrains, ils sont tous assurés de poursuivre leurs études s'ils le souhaitent et s'ils le peuvent, jusqu'à la vie professionnelle.

Face aux difficultés de communication, le Dr Tulsi a **engagé deux personnes à l'écoute des problèmes** de ces enfants, tant scolaires que familiaux. Un adulte pour dix enfants semble suffire pour le tenir informé de la situation et assurer le suivi. Devant la disparité de leurs besoins selon le stade de scolarité, il a été décidé de proposer **trois budgets** relatifs à chaque niveau : **primaire, secondaire, universitaire**.

IMPORTANT

Il est bien évident que les personnes qui se sont proposées pour parrainer un enfant **prennent la responsabilité morale** d'assurer et d'**assumer la charge financière** de leur filleul **pour toute la durée des études, en moyenne de 6 à 8 ans**. Nous insistons sur cette **prise de conscience**.

Nous demandons aux **parrains** de bien vouloir nous **envoyer leur contribution annuelle avant le mois de mars** en raison de la date de clôture des préinscriptions pour l'année suivante.

▼ L'ÉCOLE GANGOTRI

Structure éducative pour les enfants socialement défavorisés d'Assi

Ce programme a remporté un réel succès auprès des enfants d'Assi. Devant l'augmentation constante de la demande, le Dr Tulsi a dû délibérément **limiter à 35 le nombre des élèves.**

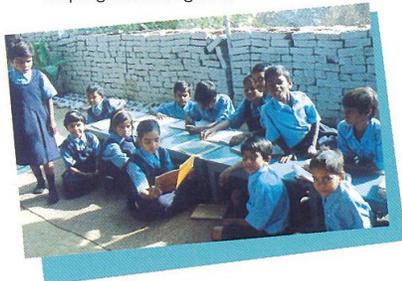
Les enfants qui n'avaient pour règle que le vagabondage sont heureux et fiers aujourd'hui d'appartenir à la structure de l'école Gangotri. Après quelques mois, malheureusement certains ont quitté l'école car ils ne supportaient pas la discipline. Aujourd'hui ils demandent à revenir et nous ne pouvons malheureusement pas satisfaire à toutes les demandes.

Toutes les écoles en Inde s'inspirent du modèle britannique où **l'uniforme est de rigueur.** Celui-ci représente pour eux leur statut d'élève et ils en sont fiers. **Ils se sentent intégrés à la société.**

Afin de les motiver, le Dr Tulsi a pensé que le port de l'uniforme serait pour eux un élément déterminant à leur intégration et leur faciliterait l'acceptation de la règle. Après les avoir fait confectionner, il les a laissés pendant deux mois à leur vue avant de les leur donner. Il semble que cette décision a permis de réduire presque totalement l'absentéisme et **renforcer leur motivation.**

Après huit mois d'existence, **l'école Gangotri a été reconnue par le Département de Travail Social de l'université de Bénarès BHU.** La direction de cette section a délégué **deux étudiantes** qui viennent maintenant quotidiennement y travailler en stage et ceci dans le cadre de leurs études. L'une **enseigne l'anglais et la musique,** l'autre les **mathématiques et le sport.** Grâce à leur jeunesse et leur forte motivation celles-ci amènent un **dynamisme** supplémentaire aux maîtres et aux élèves.

Nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer que depuis juillet dernier **deux enfants de Gangotri ont été intégrés dans une école indienne traditionnelle** et suivent un programme régulier.

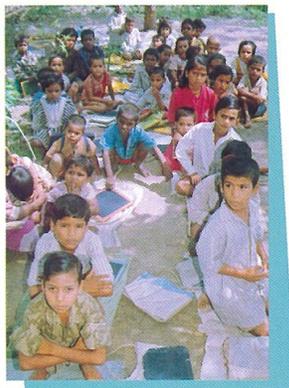


▼ L'ÉCOLE AMBEDKAR

Structure éducative pour les enfants d'un village sans école

Dans notre dernière lettre, nous vous annonçons que la petite **école de Nakati Rangunathpur** accueillait une soixantaine d'enfants. Quelques mois plus tard, le Dr Tulsi apprenait que la structure avait explosé dépassant une centaine d'élèves et que quatre autres personnes s'étaient jointes à lui pour dispenser un enseignement qui ne pouvait pas correspondre aux objectifs que nous nous étions fixés. En effet ces assistants n'étaient pas formés et cette structure se substituait à une école classique. Elle ne correspondait plus à un apprentissage qui devait mener ces enfants à intégrer une école traditionnelle.

Après la décision de suspendre le projet, le Dr Tulsi réouvrit l'école un mois plus tard sur la base des principes de fonctionnement qui avaient été décidés avec sa création. Lors de notre dernier séjour, nous avons pu constater que les **60 enfants réintégrés** étaient **profondément motivés** et que le programme reprenait de façon tout à fait satisfaisante.



► LES LÉPREUX NAVJEEVAN (nouvelle vie)

Clinique de rue et aide aux lépreux

Comme nous vous l'avions annoncé dans notre précédente lettre, **DEVA** avait pris pour **six mois le relais** d'une organisation qui avait cessé ses activités afin d'assurer les soins dispensés aux lépreux. A la fin de cette période, **une décision** devait être prise afin de mettre en place un **projet plus stable.** Grâce au travail effectué, nous avons pu prendre conscience des problèmes qui se posaient.



Si pour certains lépreux les soins s'avéraient être efficaces, pour d'autres l'aide que nous leur apportions était un prétexte qui leur permettait soit de revendre les médicaments soit d'utiliser les bandages dans le seul but de mendier ce qui semblait être plus particulièrement le cas à **Dasaswamedh.**

Comme convenu, à la suite de la réunion qui regroupait toutes les personnes investies dans cette action, il a été décidé d'un commun accord de **fermer la clinique de Dasaswamedh.** La communauté de ce lieu a été informée de la possibilité qui leur était offerte de **se faire soigner** tous les lundis à l'Ashram de **Sankat Mochan.** Nous avons pensé que cela obligerait les lépreux véritablement désireux de guérir à faire l'effort de se déplacer. Ce lieu très bien entretenu par cette communauté de lépreux nous est apparu comme un **endroit structuré et géré par des gens responsables.** C'est un ensemble de petites maisons qui abritent **une centaine de personnes.** Même si certains d'entre eux mendient pour leur survie, l'esprit général est à l'**entraide.** On a pu constater leur volonté d'améliorer leur situation.

Le Dr Tulsi et **Upadhyay** leur ont expliqué leur désir de les aider dans la mesure où eux-mêmes nous apporteraient leur soutien. C'est la raison pour laquelle ils ont désigné avec son accord **une personne de la communauté** pour assister Upadhyay dans l'art de la pratique des soins qui leur sont dispensés. **Cette personne pourra** à son tour **former** d'autres lépreux et, à long terme, **rendre la communauté autonome.** Afin de nous prouver leur bonne volonté, ils ont mis à notre disposition une pièce qui permet de ranger le matériel de soins. Ce processus se développe maintenant dans un esprit d'entente et de coopération.

AUJOURD'HUI

► LA HELPLINE

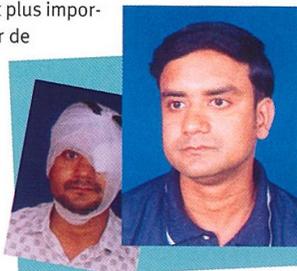
Ligne d'aide

Ce programme est destiné à **des cas ponctuels** et des situations d'**urgence** tant dans le **domaine éducatif** que médical. Il a permis à **cinq enfants d'entamer l'année scolaire** normalement et d'établir le relais financier jusqu'au moment où des parrains sont venus les prendre en charge définitivement.

Cinq autres enfants dont les parents ne pouvaient plus assurer les frais nécessaires à leur éducation **ont été dépannés de façon ponctuelle** grâce à la Help Line.

Dans le domaine médical, nous aimerions vous parler d'un cas représentatif de l'esprit de notre travail. En effet en 1992 **Rajendra Chaurasia** perdait la vision de l'œil droit.

Grâce au soutien de l'**APEB** qui nous a précédé dans cette action, il a pu être opéré du cristallin et ainsi retrouver une vision normale de cet œil. **Huit ans plus tard**, le même problème se posait pour l'œil gauche. **Grâce à votre aide, il a pu être opéré avec succès et récupérer ainsi la totalité de sa vision.** Ceci était d'autant plus important qu'il exerce le métier de comptable. Même avec une telle situation son salaire ne lui permettait pas d'assumer les frais de cette opération.



AUTRE NOUVELLE

Dans la première lettre nous vous avons parlé de la **Khumba Mela**, celle qui avait lieu à **Hardwar**. Il en existe deux autres dont celle d'**Allahabad** qui se déroule **tous les douze ans**. Ce **grand rassemblement religieux de plusieurs millions de personnes** a lieu en janvier et février à 125 kilomètres de Bénarès au confluent du Gange, de la Yamuna et de la rivière mythique Saraswati. Cet événement est d'autant plus important qu'il s'agit de la **grande Kumbha Mela** et non de la petite qui a lieu tous les trois ans. Tous les sadhus, ascètes, renonçants, religieux ainsi que des personnes de foi hindouiste se rendent, de toutes les parties de l'Inde, à **Allahabad** à cette occasion.

Chaque communauté installe un camp à son nom. Grâce au **soutien financier de US Dragon's project** et au dynamisme de **Dale**, jeune australien **dévoué** depuis de nombreuses années à la **cause des lépreux** résidant à Bénarès, Mr Upadhyay a pu **réserver un camp qui représentera la communauté des lépreux de Bénarès et le Centre DEVA** destiné aux soins des enfants handicapés mentaux. Cette initiative nous semble importante dans la mesure où notre **présence permet de sensibiliser toute cette foule** à la nécessité d'accepter et d'**intégrer les enfants handicapés mentaux** aux activités régulières de la société. Nous attendons avec impatience le résultat de cette opération et leur souhaitons un vif succès !

Adresse du Centre en Inde :

DEVA INTERNATIONAL SOCIETY FOR CHILD CARE
DISCC
Rathyatra Crossing
B-21/100
KAMACHHA, VARANASI (UP)
Tél. : 91 (0) 542 324 214

Pour contacter le Dr Tulsi :

Plot n° 43/5 Sankat Mochan Colony
LANKA, VARANASI 221005
Tél. : 91 (0) 542 312 983
Fax : 91 (0) 542 310 618
e-mail : devacare@yahoo.com



Association loi de 1901 • JO 08/04/2000 N°1773

15 quai Voltaire - 75007 Paris - FRANCE
Tel : 33 (0) 1 42 60 90 53
Fax : 33 (0) 1 42 61 25 63
E-mail : devaeurope@hotmail.com

Présidente d'honneur : **PRINCESSE TATIANA GORCHAKOW** • Président : **JEAN-MAX TASSEL**
Secrétaire Générale et Responsable de la communication : **MARIE THÉRÈSE BARBRY** • Trésorier : **RENÉ TRAVÈRE**

